

Aouras
Assemblée Générale 2015
Rapport moral du Président Charles Guittard

Nous nous retrouvons en ce début d'année dans le cadre et les locaux de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer et nous remercions son Président et son secrétaire perpétuel pour leur généreuse et chaleureuse hospitalité. Tant de liens évidents et naturels relient Aouras et la vocation de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer. Nous voici revenus dans le Triangle d'or des Champs Elysées après deux assemblées tenues sur le campus de l'Université Denis Diderot et une assemblée sur les pentes de la Montagne Sainte Geneviève, à l'Ecole normale supérieure. C'est l'occasion et le moment de dresser le bilan de l'année écoulée. Beaucoup d'événements se sont inscrits dans un cycle normal.

1/ Février : le Maghreb des livres

L'année a commencé par la présence d'Aouras au Maghreb des Livres, cette grande manifestation culturelle organisée sous les auspices de l'association Coup de soleil dont le Président est Georges Morin. Le Maghreb des livres, organisé à l'Hôtel de Ville de Paris, réunit près de 120 auteurs et accueille une librairie de plus de 5000 ouvrages. C'est un événement culturel national qui connaît un grand succès et attire chaque année quelque 6.000 à 7.000 visiteurs. Depuis 1994, ce salon a pour vocation de réunir les productions éditoriales, romans, essais, beaux livres, même des bandes dessinées, d'auteurs vivant en France ou dans les pays du Maghreb. Comme chaque année, une grande librairie a présenté les ouvrages édités en 2015 en France et au Maghreb, essentiellement en langue française mais aussi en arabe ou en tamazight (berbère). Le Maghreb des livres est aussi un lieu de débats et de réflexion collective sur la littérature bien sûr, mais aussi sur l'Histoire ou l'actualité du Maghreb ainsi que sur « le Maghreb d'en France ».

Cette année, c'est la 22^e édition et les Lettres marocaines sont à l'honneur, puisque le Maghreb est organisé selon un rythme ternaire, mettant tour à tour à l'honneur la Tunisie, l'Algérie et le Maroc. À l'heure où ces lignes sont écrites, nous attendons toujours une réponse

2/ Le CA s'est réuni à l'ENS en mai pour renouveler son Bureau.

Plusieurs rencontres au cours du printemps et de l'été 2015 pour préparer des rencontres avec nos amis algériens

Deux rencontres étaient initialement prévues, au cours du mois de novembre et elles devaient être coordonnées entre Tébessa et Guelma (A. Djerrab). Ces rencontres devaient faire suite au colloque sur l'Aurès qui avait été organisé à Nanterre à l'automne 2014 et au cours duquel un certain nombre de contacts et d'engagements avaient été pris.

3/ Séminaire international du mois d'octobre

Un séminaire international sur la conservation du patrimoine (thévestin essentiellement) s'est tenu à Tébessa les 12 et 13 octobre. Ce séminaire a réuni des chercheurs algériens et français; les italiens sollicités ne sont pas venus; un Professeur malaisien était présent (il a parlé d'architecture). Trois ateliers fonctionnaient parallèlement (dont un en langue arabe).

Les français présents étaient, outre moi-même et Régine Guittard, Bérengère Fortuner (communication sur les arcs), Roger Hanoune (sur la *domus* de Tébessa), Jean-Pierre Laporte

(sur les découvertes récentes), Etienne Wolff (sur un poème latin évoquant les monuments païens et la destruction d'un temple). J'ai traité de la situation de Théveste et de la présence des Gétules dans la région de Tébessa à partir des inscriptions déjà étudiées par J. Gasco dans le cadre de l'Ecole française de Rome. J'ai lu les communications de Michel Christol (sur des fragments d'inscriptions à reconsidérer) et de Pierre Guichard (sur l'artisanat des tapis au Moyen Age à Tébessa). Christian Landes, pris par un engagement antérieur à Constantine, donnera pour la revue une étude sur l'intérêt des archives militaires pour le patrimoine. Il en va de même d'Anne-florence Baroni, de l'Ecole de Rome, et d'Elsa Rocca, qui n'a pas obtenu d'autorisation du CNRS.

Une séance a été consacrée aux doctorants algériens de Nanterre, qui ont, brièvement, présenté leur axe de recherche.

Les décisions ayant été prises fin août début septembre, beaucoup n'ont pu se libérer, sinon la présence française aurait été, à n'en pas douter, plus importante.

Ce séminaire reposait en fait sur une convention entre Paris Ouest et Tébessa.

J'ai évoqué, en séance plénière, le rôle d'Aouras dans cette coopération; j'ai expliqué que j'étais sur les traces d'Émile Masqueray et de Pierre Morizot. Comme je l'avais demandé, mon ami Saddek Mansouri, l'un des organisateurs, a placé le sigle d'Aouras sur la liste des sponsors, ce qui nous a fait très plaisir. Les communications ont été de bon niveau et les échanges constructifs. Quant à l'hospitalité, je ne saurais trouver les mots, tant elle a été généreuse, aussi bien sur l'accueil que sur les attentions de tous les instants, sans parler des cadeaux et des invitations. Nous avons visité Tébessa et effectué un voyage à Négrine et Ad Majores.

Des échanges sont prévus pour l'avenir; rencontres de la science au printemps 2016, colloque en 2017, en France, à Paris.

Voilà de trop brèves notes sur ce qui fut un grand voyage au sens large et nous a laissé de beaux souvenirs. L'enthousiasme des étudiants à notre contact laisse bien augurer de l'avenir. Les Anciens sont toujours là et les autorités favorisent nos démarches.

4/ Association France-Algérie des Pays d'Auvergne.

J'ai été contacté à la fin du mois d'octobre par l'Association France-Algérie des Pays d'Auvergne à double titre, en tant que Président d'Aouras et en tant qu'ancien Professeur à l'Université de Clermont-Ferrand. Le projet de cette association est de réaliser une exposition et un colloque sur le thème : « Les Gaules et les provinces romaines d'Afrique (Algérie) à l'époque d'Augustin d'Hippone ». Il s'adresse aux historiens et aux archéologues intéressés par l'histoire de l'Algérie et de la France à l'époque de la conquête romaine. L'importance d'Augustin d'Hippone a déjà été reconnue en 2001 à l'occasion d'une grande rencontre internationale placée sous l'autorité du Président Bouteflika.

Une première rencontre a eu lieu le 17 novembre à Clermont-Ferrand ; j'ai évoqué, à travers notre association, le rôle et l'œuvre d'Émile Masqueray, le problème de la délimitation de l'Aurès ; une seconde rencontre aura lieu en ce début d'année 2016, avec un comité de pilotage et un comité scientifique. Au cours de cette semaine du mois de novembre était organisée à Clermont une semaine de l'amitié franco-algérienne, dans un contexte particulier compte tenu des événements du 13 novembre, semaine qui a permis de confirmer et consolider les liens d'amitié et la volonté de coopération entre la France et l'Algérie.

Un grand colloque sur l'Afrique au temps de saint Augustin et de ses rapports avec la Gaule, sous forme d'échanges entre les deux rives de la Méditerranée, devrait donc se tenir prochainement...

5/ Présentation du livre de Pierre Morizot.

Le mercredi 16 décembre une réunion amicale et chaleureuse s'est tenue à l'ENS pour saluer la parution du Livre de Pierre Morizot : *Romains et Berbères face à face*. Elle a rassemblé une quarantaine de personnes qui ont manifesté leur attachement à l'auteur et à notre association.

Il s'agit d'une synthèse de 150 pages où l'on retrouve une connaissance profonde et un point de vue personnel, scientifique bien sûr, mais qui est le reflet d'une personnalité, comme il se doit dans les sciences humaines. Reflet aussi d'Aouras.

Le livre présente d'abord un tableau de l'Afrique avant les Romains, une Afrique libyenne au sens large, punique, grecque et berbère. Puis, sont retracées les grandes étapes de l'occupation romaine, depuis les guerres puniques, jusqu'aux invasions vandales et à la reconquête byzantine.

On y retrouve les grandes figures historiques : Masuna, roi des Maures et des Romains ; le royaume des Djeddar, le royaume des Ucutami, Mastigas, dux en Maurétanie césarienne, l'incontournable et énigmatique Masties avec l'inscription d'Arris. Pierre Morizot essaie de comprendre les raisons d'un échec de Rome en Afrique et les raisons d'un déclin de ces espaces que les Romains avaient, au moins partiellement mis en valeur

On retrouve les problèmes de la conquête, de l'impérialisme, de l'intégration et de l'exclusion. Le livre s'efforce de comprendre les composantes ethniques, les modifications sociales de ces tribus, à travers le syncrétisme religieux, les mariages, la religion, l'intégration à Rome, l'accession à la citoyenneté. À côté des populations sédentaires évoluaient des nomades. La démographie est bien prise en compte et l'on trouvera une étude et des données démographiques extrêmement précieuses pour l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, la Libye, qui prennent en compte des données même récentes (2001 2008)

Pierre Morizot a réalisé une précieuse synthèse en 150 pages. Ce face à face entre Romains et Berbères nous aide à comprendre non seulement ce qui s'est passé pendant près d'un millénaire en Afrique quand Rome dominait le monde, mais il nous aide à comprendre bien des aspects du monde contemporain à travers une approche historique qui est celle non seulement d'un historien, mais aussi d'un humaniste.

6/ La revue *Aouras*.

La publication du n°9 d'Aouras est bien avancée grâce à Jean-Marie Bertrand et Hervé Danesi. Au cours de cette année, en marge des réunions scientifiques, beaucoup de contacts ont été pris. Une Lettre du Maire de Compiègne, Philippe Marini, nous remercie pour l'envoi du dernier numéro d'*Aouras* et le Maire nous propose de mettre à notre disposition, comme il l'a déjà fait en 2007, les locaux de la mairie si nous voulons organiser un colloque. En revanche, nous n'avons pas eu de réponse de l'Ambassade de France à Alger.

Des accords sont en cours d'élaboration entre l'Université Paris Ouest Nanterre et les Universités de Tébessa et d'Alger. L'accord signé avec Guelma n'a pas encore donné de résultat.

Le Président a reçu sur le Campus plusieurs chercheurs et administratifs algériens, d'Alger, de Tébessa, de Guelma.

En ce qui concerne les doctorants, Houdeifa Gouasmia s'est inscrit en thèse à Nanterre. Sa famille est propriétaire des terrains sur lesquels s'est développée la Ciuitas Pophthensis dans la région de Souk Aras. Henchir Kssiba appartient au caïd Ali ben Mansour, c'est-à-dire à la famille Gouasmia. Elle recèle un riche matériel épigraphique, des inscriptions à Saturne, des vestiges qui ont retenu l'attention de S. Gsell, de J. Guey, de E. Albertini, M. Le Glay. Au-

delà d'une synthèse des travaux réalisés, une nouvelle exploration et une mise en valeur du site s'imposent et ce sera l'objet de cette recherche.

Plusieurs membres ont tenu à s'excuser de ne pouvoir être présents aujourd'hui, mais il était important pour nous de respecter notre calendrier. Plusieurs membres ont également envoyé des procurations. Le Président remercie tous les Membres du bureau qui l'ont aidé au cours de ces travaux annuels et formule des vœux pour la poursuite de nos activités.